

*Initiatives ministérielles*

cruciales, que les pays se parlent les uns aux autres sur une base familiale également.

C'est ce qui s'est produit au fil des années qui ont suivi la fondation de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord. Le monde a connu plus de 40 années de paix, parfois assombrie par la guerre froide avec les pays d'Europe de l'Est membres du Pacte de Varsovie. Au cours de ces années-là, il y avait très peu de dialogue entre les deux côtés. Tant qu'une pareille situation existe, il n'y a pas grand percée possible.

La Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe a tenu une conférence à Helsinki en 1975. Elle a marqué une grande percée dans les affaires internationales et a donné le ton pour les années à venir. Elle a, dans une certaine mesure, lancé un dialogue qui était absolument nécessaire mais ne se produisait pas à cause des attitudes de guerre froide entre les blocs militaires de l'Est et de l'Ouest. Je tiens à faire remarquer que l'OTAN n'est pas qu'un bloc militaire. C'est le sentiment que beaucoup de Canadiens ont eu au fil des années.

Lester B. Pearson, qui a passé toute sa vie dans le secteur diplomatique—je ne sais pas quel genre de diplomate il était dans sa jeunesse dans le monde du baseball, mais il l'a certes été tout au long des années qu'il a passées dans la fonction publique, que ce soit comme fonctionnaire ou comme député élu à la Chambre—a eu un important rôle à jouer dans la formation de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord. Il a donné à l'OTAN la faculté de discuter également de questions économiques entre les 16 pays qui finirent par en faire partie. Ils étaient bien sûr moins nombreux au début, mais d'autres se joignirent aux premiers au fil des 40 années de son histoire.

On pouvait donc y discuter de questions économiques. On pouvait y discuter également de questions sociales, et même des taux de chômage qui, comme nous le savons bien sûr, constituent une grande source de malaise à l'intérieur des pays et entre les pays.

Avec les affaires sociales, il y a le mélange des individus et l'échange de connaissances de caractère scientifique et technique. Je voudrais maintenant souligner que, si nous estimons que cela est important à notre époque moderne, à l'âge des ténèbres, les seules personnes qui communiquaient réellement entre elles étaient les savants qui s'échangeaient des informations scientifiques et techniques.

Il faut faire des efforts de rapprochement. Il faut dès maintenant élargir la portée de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe. Oui, l'OTAN doit être plus souple et le deviendra. Elle doit collaborer aux

travaux de la CSCE et, dans une certaine mesure, faire réellement partie intégrante de la CSCE.

Le Canada et les États-Unis doivent prendre part à toute nouvelle organisation qui ressortira de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe. L'Amérique du Nord ne peut tout simplement pas se contenter d'être un observateur. Le Canada a été un excellent diplomate parmi les pays du monde au cours des années et il a toujours un rôle important à jouer parmi eux. Nous ne devons pas hésiter un seul instant.

Entre autres choses que nous devons projeter, bien sûr, et qui sont des plus importantes au sein de la CSCE, ce sont les mesures visant à susciter la confiance et les principes de vérification provenant de tout accord de contrôle des armements, pour veiller à ce que les deux camps respectent bien les conditions en vertu desquelles ils ont signé des accords de désarmement.

Nous avons vu que la conférence sur les armes classiques qui s'est déroulée pendant des années à Vienne a été infructueuse. Bien entendu, les armements classiques en Europe constituaient un problème tout aussi grand que les armes nucléaires.

On n'est jamais parvenu à un accord, à cause d'un manque de volonté politique. Je le répète, monsieur le Président, il faut établir un rapprochement et une coopération entre les pays.

Lorsque les pays du Pacte de Varsovie ont commencé à s'effondrer à cause de problèmes socio-économiques internes et d'un désir de la population d'être libre, il y a eu immédiatement une volonté politique, à la conférence de Vienne, de réduire le nombre des armes classiques en Europe.

Tous ces accords sur la réduction des armes classiques et nucléaires doivent constituer un processus continu. Il faut tenir des rencontres et des pourparlers supplémentaires pour continuer de réduire ces armes et s'en débarrasser, afin que nous puissions avoir la coopération et la paix dans le monde.

Cela n'est possible qu'avec une tribune efficace. Nous, de notre parti, approuvons certes le renforcement de la CSCE. Nous appuyons assurément le fait que l'OTAN changera. Elle deviendra plus souple et, au lieu d'appuyer la course aux armements en Europe entre l'Est et l'Ouest, elle cherchera à se débarrasser des armes pour qu'il n'y ait plus de grave menace à la paix et à la sécurité de l'humanité.

L'histoire prouvera sans doute que l'OTAN est l'une des alliances qui a eu le plus de succès dans le monde parce qu'elle a empêché l'Est et l'Ouest de se faire la guerre assez longtemps pour que le Pacte de Varsovie se désagrège de l'intérieur. C'est comme si elle avait eu la